

# Présence d'un effectif remarquable d'Erismatures à tête blanche *Oxyura leucocephala* dans un marécage du Rharb marocain (Merja de Fouwarate)

Saïd LAHROUZ <sup>(1)</sup>, Mohamed DAKKI <sup>(2)</sup> & Hassan HASSANI <sup>(1)</sup>

<sup>(1)</sup> GREPOM/BirdLife Maroc, Institut Scientifique, Avenue Ibn Battota - Rabat (Maroc)  
lahrouzsaid@hotmail.com

<sup>(2)</sup> CEMO, Département de Zoologie et Ecologie Animale, Institut Scientifique, Université Mohamed V - Rabat (Maroc)

Disponible en ligne (Available online) : 14 février 2018

---

## Introduction

L'Erismature à tête blanche *Oxyura leucocephala* est un anatidé plongeur considéré comme 'en danger' sur la liste rouge de l'IUCN (IUCN 2017). L'effectif mondial de cette espèce est en perpétuelle décroissance ; il comptait probablement plus de 100.000 individus au début 20<sup>ème</sup> siècle, environ 19.000 en 1991 (Green & Hughes 1996) et 8.000-13.000 au début des années 2000 (Wetlands International 2012). Cet effectif est partagé entre trois populations, l'une sur la péninsule ibérique et le Maroc, une deuxième en Algérie-Tunisie et une dernière au Moyen Orient (Wetlands International 2018).

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, l'espèce nichait dans le nord-ouest du Maroc puis en a disparu jusque dans la deuxième moitié des années 1990, lorsqu'elle a de nouveau été vue sur quelques zones humides du nord-ouest et du Saïss (Bergier *et al.* 2003), ainsi que du nord-est <sup>1</sup>.

Une augmentation sensible des effectifs de cet oiseau au Maroc, avec une dispersion plus large autour de ses sites traditionnels, a incité le Groupe de Recherche pour la Protection des Oiseaux au Maroc (GREPOM/BirdLife Maroc) à lancer un projet d'appui à sa conservation, lequel a commencé par l'étude de sa répartition et de sa reproduction.

Dans le cadre de cette étude, un effectif remarquable d'Erismatures à tête blanche a été relevé à la fin du mois de décembre 2017. La présente note relate cette observation et discute de ses causes potentielles.

## Contexte

Dans le cadre de l'élaboration du plan d'action national pour la conservation de l'Erismature à tête blanche, une recherche de l'espèce a été menée dans toutes les zones où sa présence était soupçonnée ; elle a permis d'en estimer l'effectif national à un maximum de 450 individus (El Hamoumi *et al.* 2017). En parallèle, des suivis de sa reproduction sont menés au niveau des merjas de Sidi Bou Rhaba et de Fouwarate dans le Rharb, ainsi que sur le Barrage d'El Mehraz près de la ville de Fès.

Une visite à la Merja de Fouwarate le 31 décembre 2017, dans des conditions de visibilité de 80-90%, a permis d'estimer l'effectif de l'espèce à plus de 1500 individus. Un recensement plus poussé le lendemain a révélé un effectif total de 1430 individus, dont 600 mâles.

---

<sup>1</sup> A partir de 2006 (Bergier *et al.* 2008) mais un couple avait été observé en janvier 1995 sur le lac de barrage Mechraâ Hommadi (M. Dakki & M.A. El Agbani, inédit).



**Figure 1.** Aperçu de la Merja de Fouwarate, 31 décembre 2017 (photo M. Dakki)

### **Site d'observation**

La Merja de Fouwarate (34.242494°N, 6.548408°W) est un grand marécage de 620 ha situé à l'extrême nord-est de la ville de Kénitra, sur la rive gauche du cours terminal de l'Oued Sebou, à 3-6 mètres au-dessus au niveau de la mer (Figure 2).

Cette dépression, naturellement alimentée par un petit réseau hydrographique et par la nappe de la Maamora, reçoit aussi des eaux usées urbaines. Ces eaux lui assurent une forte productivité, qui explique son couvert végétal dense dominé par des hydrophytes (typha, jonc, phragmite, scirpes). Durant les basses eaux une large vasière est découverte sur les bords du site (Lahrouz *et al.* 2013).

Ces habitats, résultant d'une amélioration des conditions hydrologiques, favorisent l'accueil d'une avifaune variée parmi laquelle figurent plusieurs espèces rares (Lahrouz *et al.* 2011, 2012a,b ; Maire *et al.* 2013). Cette avifaune prospère malgré les pressions humaines qui menacent le site, notamment les rejets liquides et solides, le remblaiement pour l'urbanisation et le braconnage (Lahrouz 2015).

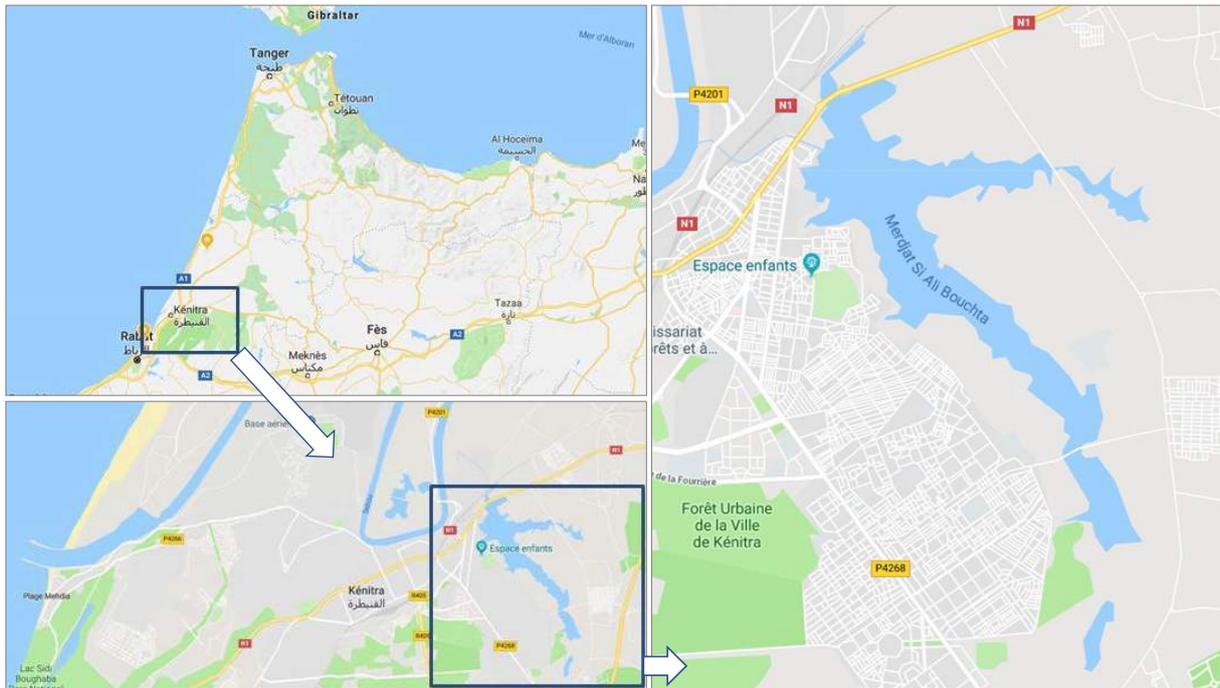


Figure 2. Localisation de la Merja de Fouwarate

## Discussion

La découverte de cet important rassemblement d'érismatures sur le site de Fouwarate fut très surprenante : l'effectif maximum relevé jusque là n'était que de 68 individus (en 2016, plus du double du nombre de 2015 : 30 individus) et la taille de la population marocaine n'est estimée qu'à 450 individus en 2016-17 (El Hamoumi *et al.* 2017), soit moins du tiers de l'effectif compté à Fouwarate.

Pour expliquer cette présence hivernale massive, nous formulons deux hypothèses :

- La première suppose une origine marocaine d'au moins une partie des individus ; elle est soutenue par l'absence d'observation de l'espèce début janvier dans la plupart des sites où elle est connue<sup>2</sup>, sachant que les dayas d'Ifrah et de Aoua (Moyen Atlas) et le Barrage d'El Mehraz (Saïss) étaient presque à sec et que le plan d'eau de Douyiet (près de la ville de Fès) n'a pas été visité. Les comptages à la Merja de Sidi Bou Rhaba (à proximité de Fouwarate) a révélé 100 individus le 31 décembre 2017 ; en même temps, une cinquantaine d'individus ont été notés près de Nador (Barrage d'Arabet). L'effectif hivernant au Maroc à la fin-décembre devrait donc avoisiner les 1600 -1700 individus ;
- La deuxième hypothèse, plus plausible, suppose un arrivage de migrateurs depuis l'Espagne vers la Merja de Fouwarate, vu que ce site n'est qu'à 200-300 km à vol d'oiseaux de l'aire de distribution espagnole. Seuls les dénombrements hivernaux organisés en janvier en Espagne permettront de vérifier cette hypothèse.

Un arrivage depuis l'Algérie reste peu probable, mais là aussi seuls les dénombrements hivernaux en cours permettront de tirer des conclusions.

<sup>2</sup> Dès le début de janvier 2018, des visites ont été organisées par M. Dakki, S. Lahrouz, H. Hassani & R. El Khamlich (Nord-Ouest), I. Mansouri (Saïss et Moyen Atlas), A. Rihane & A. Fahmi (Chaouia-Doukkala), A. S. Azaouaghe & M. Boumaâza (Nord-Est).

---

## Bibliographie

- Bergier, P. ; Franchimont, J. & Thévenot, M.** 2003. Evolution récente de la population d'Erismature à tête blanche *Oxyura leucocéphala* au Maroc. *Alauda* 71 : 339-346.
- Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. & CHM** 2008. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine Numéro 13. *Go-South Bulletin* 5 : 48-58.
- El Hamoumi, R. ; Ouassou, A. & Dakki, M.** 2017. *Plan d'action national pour la conservation de l'Erismature à tête blanche au Maroc, 2017*. Rapport inédit. GREPOM / BirdLife Maroc / AEWA / HCEFLCD.
- Green, A.J. & Hughes, B.** 1996. Action plan for the White-headed Duck *Oxyura leucocephala*. In: B. Heredia, L. Rose & M. Painter (eds) Globally threatened birds in Europe. Council of Europe Publishing, Strasbourg: 119-146.
- IUCN** 2017. *The IUCN Red List of Threatened Species*. Version 2017-3. [www.iucnredlist.org](http://www.iucnredlist.org), vu le 7 décembre 2017.
- Lahrouz, S.** 2015. *L'avifaune aquatique d'un marécage du Maroc nord-atlantique, la Merja de Fouwarate : organisation spatio-temporelle, habitats préférentiels et évaluation pour un projet de conservation*. Thèse Doct. Univ. Ibn Tofail, Kénitra, 208 pp.
- Lahrouz, S. ; Dakki, M. & Gmira, N.** 2011. Le marécage de Fouwarate (Kénitra, Maroc) : site de conservation d'oiseaux menacé par l'urbanisation. *Afrique Science* 7 : 65-76.
- Lahrouz, S. ; Dakki, M. & Gmira, N.** 2012a. The importance of Fouwarate marshland for wintering and breeding of the threatened ducks populations in Morocco. *Journal of Animal & Plant Sciences* 13 : 1800-1810.
- Lahrouz, S. ; Dakki, M. & Gmira, N.** 2012b. Les limicoles de la Merja de Fouwarate : étude phénologique et comparative avec d'autres zones humides marocaines. *ScienceLib, Ed. Mersenne* 5, 130104.
- Lahrouz, S. ; Dakki, M. & Gmira, N.** 2013. Cartographie des habitats naturels d'une zone humide périurbaine : la Merja de Fouwarate (Kénitra, Maroc). *Bulletin Institut Scientifique Rabat* 35 : 27-34.
- Maire, B. ; Laidi, K & Mathurin, A.** 2013. La valeur patrimoniale croissante de la zone humide de Fouarat (Kenitra) pour quelques espèces-clés de l'avifaune marocaine. *Go-South Bulletin* 10 : 198-202.
- Wetlands International** 2012. *Waterbird Population Estimates – Third Edition*. Wetlands International Global Series . No.12. Wetlands International, Wageningen, The Netherlands.
- Wetlands International** 2018. *Waterbird Population Estimates*. [wpe.wetlands.org](http://wpe.wetlands.org), retrieved 14 Jan 2018.